

# L'ABSENCE DE PERE

LIBREMENT INSPIRE DE LA PIECE *PLATONOV* D'ANTON  
TCHEKHOV  
MISE EN SCENE LORRAINE DE SAGAZAN  
CRÉATION JUIN 2019

**Relations Presse** Nathalie Gasser  
gasser.nathalie.presse@gmail.com  
+ 33 (0)6 07 78 06 10

**Administration, production, diffusion**  
AlterMachine / Carole Willemot et  
Laure Meilhac



# L'ABSENCE DE PERE

CRÉATION JUIN 2019

Librement adapté de la pièce *Platonov* d'Anton Tchekhov  
Conception et mise en scène **Lorraine de Sagazan**  
Adaptation **Lorraine de Sagazan** et **Guillaume Poix**  
Avec **Lucrèce Carmignac, Romain Cottard, Charlie Fabert, Nina Meurisse, Antonin Meyer-Esquerré, Chloé Oliveres, Mathieu Perotto, Benjamin Tholozan**  
Lumières **Claire Gondrexon**  
Création sonore **Lucas Lelièvre**  
Régie générale **Kourou**  
Espace scénographique **Marc Lainé** et **Anouk Maugein**  
Costumes **Suzanne Devaux**  
Production, diffusion **Carole Willemot | AlterMachine**  
Administration **Laure Meilhac | AlterMachine**  
Construction décor **Ateliers de la MC93**

Production en cours **La Brèche**  
Coproduction **CDN de Normandie-Rouen, Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, Les Nuits de Fourvière, MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes, Le Théâtre de Châtillon, TU-Nantes**  
Résidences de création au **CDN de Normandie-Rouen, Théâtre de la Bastille - Paris, TU-Nantes, MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis** et **Les Nuits de Fourvière.**  
Avec le soutien du Ministère de la Culture  
Action financée par la Région Île-de-France  
Avec l'aide de la SPEDIDAM  
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

A partir de 15 ans  
Durée estimée 2h30



## CALENDRIER

**CRÉATION - Du 26 au 29 juin 2019 - Festival Les Nuits de Fourvière, Lyon (69)**  
**Du 26 au 28 juillet 2019 - Festival Paris L'été, Paris (75)**

### SAISON 2019-2020

**Du 4 au 11 octobre 2019 - MC93-Bobigny (93)**  
**Du 16 au 19 octobre 2019 - CDN Normandie-Rouen (76)**  
**Du 6 au 8 novembre 2019 - Théâtre de Cornouailles, scène nationale de Quimper (29)**  
**Du 12 au 15 novembre 2019 - TU-Nantes (44)**  
**Le 10 mars 2020 - Le Tangram, scène nationale d'Evreux (27)**  
**Du 17 au 20 mars 2020 - Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire (49)**  
**Le 27 mars 2020 - Théâtre de Châtillon (92)**  
**Le 7 mai 2020 - L'Onde Théâtre I Centre d'art de Vélizy (78)**  
**Du 12 au 16 mai 2020 - Théâtre Dijon-Bourgogne - CDN (21)**  
**Les 27 et 28 mai 2020 - Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes (59)**

# NOTE D'INTENTION

Nous aspirons tous à voir notre valeur reconnue de façon objective par les autres. Nous ne nous contentons pas d'être, nous voulons plus : la reconnaissance que cet être a de la valeur. Nous nous battons sans cesse pour la reconnaissance. Reste à savoir ce qui apparaît de ces moments où nous ne cherchons plus rien – ni le sens de la vie, ni le regard des autres. Où nous sommes enfin capables d'être au présent de nos vies.

Platonov, homme d'une trentaine d'années dresse le portrait de toute une génération qui se cherche.

La pièce, dont le titre serait plus justement traduit par « L'Ere des Enfants sans Père », inachevée immense, construite dans l'absence de regard, brute, débarrassée du savoir faire de l'auteur confirmé que Tchekhov deviendra, gigantesque brouillon dont les absences et les aspérités sont au plus proche de la vie même pose la question de l'héritage et du conditionnement.

Monter cette pièce est un moyen de réfléchir collectivement aux âges de la vie comme une question contemporaine et à ce concept un peu flou de génération. Celle qui est la nôtre.

Platonov s'élève ici comme un esprit critique. Sur quels mensonges vivons nous ? Les esprits critiques parviennent rarement à faire éclater les mensonges collectifs. Cela vaut aussi pour l'histoire intellectuelle. Qui a du boire la cigüe ? L'homme qui a été condamné pour avoir corrompu la jeunesse d'Athènes parce qu'il posait trop de questions... Pour Dostoïevski « les peuples peuvent aller contre leurs intérêts rationnels juste pour le plaisir d'envoyer balader le système. » Platonov est-il ainsi ? Ce type de classe moyenne devenu instituteur mais qui se rêvait ailleurs, plus grand... Ce qui m'intéresse avec ce travail, c'est également la question de l'hospitalité et ainsi de la difficulté à faire entrer quelqu'un qui excède ses dimensions. Également la vulnérabilité et la capacité à agir. A l'heure d'enterrer les morts et de réparer les vivants il est peut-être temps d'agir en son nom ?

Platonov est le meilleur exemple de l'incertitude de notre époque. C'est un homme qui travaille, relié au monde social, qui existe fortement par le regard des autres et de qui on attend beaucoup plus que ses capacités. Ce qui le mène à brûler volontairement et en pleine conscience une partie de son énergie vitale, sans rien

attendre en échange, en pure perte. Pris dans un chaos qu'il ne peut pas prétendre ordonner, il court après sa mort comme la pièce vers sa fin. La pièce visionnaire de Tchekhov sur fond de fracture sociale annonce les prémisses de la révolution russe. Elle résonne évidemment aujourd'hui encore. Nous qui vivons avec cette certitude que « ça ne va pas pouvoir continuer comme ça » dans un monde où l'individu ne semble avoir de valeur que face au marché. Chez Tchekhov les pauvres meurent ou disparaissent jetés dehors par la nouvelle bourgeoisie souveraine. S'il nous est imposé d'être responsables de nos vies c'est une idée qui suppose que les êtres assumeraient totalement la responsabilité de leurs propres existences. Alors que faire des inégalités sociales ?

Mais malgré la profondeur politique de la pièce, dont il a été dit qu'elle aurait été censurée au temps de Tchekhov tant la charge accusatrice était présente, ce qui en fait sa grandeur c'est l'absence de paternalisme moralisateur. Tchekhov écrit dans une lettre qu'il aimerait dire au spectateurs qui assistent à ses pièces : « voyez comme vous vivez mal ». C'est avec cette injonction qui ne sauve personne que notre travail commence, s'agissant pour nous de traiter la violence des rapports humains et les verdicts sociaux comme un surgissement dans la pièce dans une approche sensible et intime.

**LORRAINE DE SAGAZAN, JUIN 2019**

# EXTRAIT

**Ossip** – (au public)

Mes parents étaient paysans, c'est un joli mot paysan, c'est un mot que les gens aiment bien parce que c'est moins technique qu'agriculteur, ils ont l'impression qu'il y a quelque chose de plus ancestral, je sais pas, de plus traditionnel dans le mot paysan. Agriculteur ça fait peur parce que tout de suite on pense mécanique, machine, tout de suite on pense pesticides et pollution, tout de suite on pense élevage intensif, poulets en batterie, PAC ou je sais pas quoi. Alors je dis paysan. Les gens doivent visualiser des charrues, des boeufs et des petits vieux assis à l'entrée des fermes, ça les rassure sur ce que c'est la campagne. Ils étaient pas propriétaires de leurs terres, mes parents, ils louaient les parcelles qu'ils cultivaient. On avait des bêtes et on faisait du céréale aussi. Du maïs et du blé principalement, parfois de l'orge ou de la luzerne. Y avait à peu près quatre-vingt bêtes, des charolaises. Ma mère aidait mon père. Et moi j'aidais ma mère et mon père. L'été j'aidais aussi pour les moissons, j'ai su conduire un tracteur à douze ans, j'allais pas au silo mais j'aidais. Je rentrais les bottes de foin, je conduisais la remorque des fois aussi, j'aidais pour les vêlages l'hiver. Mon père a pris une botte de foin sur le dos un jour que je la manipulais avec le pic du tracteur pour la lui présenter et qu'il la fourgue aux bêtes. J'ai pas fait la bonne manoeuvre, la botte l'a écrasé au sol, ça lui a détruit le dos. Il s'en est pas vraiment remis mais il continuait de travailler, ma mère m'a dit bien plus tard qu'il pleurait de douleur la nuit. Ma mère elle a eu les mains détruites, le canal carpien, elle pouvait plus rien faire de ses mains. Un jour mon père est parti compter les bêtes dans un des champs. C'était l'été, il faisait aussi chaud que maintenant. Au bout d'une heure-et-demie, il était pas revenu, deux heures, on s'est inquiétés, trois heures, on est partis le chercher. Je l'ai trouvé dans son C15, au milieu du champ. Affalé sur le volant. Crise cardiaque apparemment. Ma mère a dû vendre les bêtes, le matériel, chercher un travail, sachant que ses mains étaient inutilisables. Je me suis mis au boulot, j'avais seize ans, dans mon milieu on va à l'école jusqu'à seize ans puisque c'est obligatoire, et on quitte l'école à seize ans puisque ça l'est plus, j'ai travaillé à l'abattoir de volailles, je vivais avec ma mère, ça faisait pour deux mon salaire. Quand Sarkozy a fait voter la suppression de la demi-part des veuves ça a mis ma mère dans une situation encore plus dure. Après je me suis fait virer de l'abattoir, et bon, là j'ai commencé à dériver un peu, des histoires, des plans foireux, ce que les gens qui préfèrent le mot paysan au mot agriculteur, nommeraient pas misère mais délinquance. Quand je raconte ça, on me dit c'est Zola « ton truc ». Ouais, c'est peut-être Zola. Mais c'est pas un livre, « mon truc ».

# L'EQUIPE

La Brèche est une compagnie fondée en 2015 par Lorraine de Sagazan. Un des aspects principaux du travail est d'explorer les possibilités d'un théâtre vivant, incarné et d'un jeu sans cesse au présent confrontant la fiction d'une œuvre au réel. Le travail de mise en scène questionne constamment la place donnée au spectateur, les codes de la représentation et la nécessité de raconter sans filtre, les êtres de notre époque, leurs difficultés à exister, à vivre ensemble.

## **LORRAINE DE SAGAZAN ADAPTATION, CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE**

Lorraine de Sagazan est actrice de formation. Entre 2008 et 2014 elle joue dans de nombreuses productions et projets collectifs. Afin de se former à la mise en scène, elle part à Berlin en mai 2014 et assiste Thomas Ostermeier qui répète *LE MARIAGE DE MARIA BRAUN* pour le Festival d'Avignon, la Schaubühne et le Théâtre de la Ville. On lui propose alors de participer au Festival Fragments d'Été. Elle choisit de travailler sur une adaptation de *DÉMONS* de Lars Noren. Après une résidence au Théâtre de la Bastille, le spectacle est créé à La Loge, puis au Théâtre de Belleville pour soixante dates à l'automne 2015. C'est à cette occasion que la Compagnie La Brèche est fondée. *DÉMONS* sera programmé par la suite à La Manufacture à Avignon en 2016. Il sera repris en octobre 2017 au Monfort Théâtre à Paris. Entre temps, elle est intervenante dans plusieurs écoles qui forment les jeunes acteurs, notamment au LFTP à Montreuil et à l'École Nationale de la Comédie de Saint-Etienne. Romeo Castellucci lui propose de poursuivre sa formation en assistant aux répétitions des quatre spectacles qu'il présente en 2015/2016 à

Paris. A l'automne 2016, après avoir été artiste en résidence au Théâtre de Vanves, au CENTQUATRE et à Mains d'Œuvres, elle crée une adaptation de *UNE MAISON DE POUPEE* de Henrik Ibsen. David Bobée et Philippe Chamaux, qui dirigent le CDN de Rouen lui proposent de devenir Artiste Associée du lieu pendant trois ans. Romaric Daurier et Hermann Lugan qui dirigent Le Phénix - scène nationale de Valenciennes, lui proposent d'intégrer le POLE EUROPÉEN DE CRÉATION pour ses prochaines recherches. A l'automne 2017, Lorraine met en scène le texte francophone lauréat du PRIX RFI et le Conseil Général du 93 lui commande un spectacle jeune public *LES RÈGLES DU JEU*, écrit par l'auteur Yann Verburgh, la création voit le jour en janvier 2018. En mai 2018, elle monte une adaptation de *VANIA* sur l'invitation Théâtre Bronski + Grünberg à Vienne avec des acteurs autrichiens. *L'ABSENCE DE PÈRE*, d'après *PLATONOV* de Tchekhov, la prochaine création de la compagnie aura lieu en Juin 2019 au Festival Les Nuits de Fourvière à Lyon.

## **LUCRÈCE CARMIGNAC COMÉDIENNE - ANNA**

Lucrèce Carmignac commence le théâtre au Cours Florent dans la classe de Jean-Pierre Garnier et étudie les Arts du spectacle à l'université Sorbonne Nouvelle. Elle poursuit son cursus au Studio Théâtre d'Asnières et commence à travailler avec Louise Deschamps Makeie, qui la met en scène dans *Le Privilège des chemins* de Fernando Pessoa, dans lequel elle interprète le rôle de Salomé. Elle intègre le CFA des comédiens du Studio d'Asnières et joue dans plusieurs de leurs créations dont *La Cerisaie* mise en scène par Jean-Louis Martin Barbaz au Théâtre Silvia Monfort (Prix du public au festival d'Anjou), *Les Trente Millions de Gladiator* de Labiche mise en scène par Hervé Van der Meulen et joué au Théâtre de

l'Ouest Parisien, puis en tournée. Sortant du CFA, elle travaille avec le groupe ACM, dans *Procès ivre* présenté au Théâtre du Soleil à la Cartoucherie et dans *Casimir et Caroline* joué au Théâtre 13, à Mains d'Œuvres puis en tournée. Elle participe également à la création collective *Le Laboratoire chorégraphique de rupture contemporaine des gens*, prix Paris jeunes talents, en résidence au CDN de Montluçon, puis joué au Théâtre 13. Elle joue aussi dans *Fahrenheit 451* mis en scène par David Gery au Théâtre de la Commune et au Théâtre des Célestins à Lyon.

## **ROMAIN COTTARD COMÉDIEN - PAUL**

Formé chez Jean Louis Martin Barbaz au Studio Théâtre d'Asnières, il travaille au théâtre sous la direction de Declan Donnellan dans *Andromaque* de Racine aux Boues du Nord, Denis Podalydès dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand à la Comédie Française, Benno Besson dans *OEdipe Tyran* de Sophocle à la Comédie Française, Paul Desveaux dans *Les Brigands* de Schiller au théâtre 71 Malako, Stéphane Douret dans *Le mandat* de Nikolai Erdman et dans «*Le Dragon*» de Evgueni Schwartz au Théâtre 13, Jean Louis Martin Barbaz dans *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare et *Du rire aux armes - cabaret* au Studio Théâtre d'Asnières. En 2004, il est l'un des membres fondateurs de la compagnie Les Sans Cou pour qui il co-écrit avec Paul Jeanson *Banquet à Babarville* et *La lamentable tragédie du cimetière des éléphants* dans lesquelles il jouera également. Il joue sous la direction d'Igor Mendjisky également dans *Hamlet* de Shakespeare, *Rêves* de Wajdi Mouawad, *Masques* et *Nez*, dans *J'ai couru comme dans un rêve*, et dans *Notre crâne comme accessoire*.

**CHARLIE FABERT**  
**COMÉDIEN - SERGUEÏ**

Formé à la Classe Libre des Cours Florent, il étudie avec Jean-Pierre Garnier et Félicien Jutner. Il intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2017) et travaille sous la direction de Sandy Ouvrier, Yann Joël Collin, Caroline Marcadé, Christophe Patty, Philippe Minyana, Clément Hervieu-Léger... En 2015, parallèlement aux cours, il rejoint la compagnie le «K», dirigée par Simon Flaguières. Il joue au théâtre sous la direction de Jean-Pierre Garnier dans *Punk Rock* de Simon Stephens ; Yann Joël Collin dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès ; Clément Hervieu-Léger dans *L'Impromptu de Versailles* de Molière ; Roman Jean Elie dans *Hamlet* de Shakespeare ; Milena Csergo dans *Maintenant* ; Pénélope Biessy dans *Noces de Sang* de Frederico Garcia Lorca ; et Simon Flaguières dans le *Nid de Cendres*, en création cette année au théâtre du Nord à Lille, puis en tournée.

**CLAIRE GONDREXON**  
**CRÉATION LUMIÈRE**

Claire Gondrexon est formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg section régie (promotion 2008), elle y crée la lumière des *Paravents* de Jean Genet, mise en scène Marie Vayssière et du Théâtre ambulant chopalovitch de Simovitch, mise en scène Richard Brunel. Elle y fait de la régie générale et plateau notamment avec Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma ou encore Rémy Barché. Auparavant, elle a suivi le DMA Régie du spectacle spécialité Lumière à Nantes (2005). À sa sortie du TNS, elle fait la régie lumières des spectacles de Jean-François Sivadier, d'Éric Lacascade et de Denis Podalydès. Elle crée les lumières de Vincent Ecrepont, de Bertrand Bossard, Lorraine de Sagazan et collabore

également aux créations de C.Lagrange, du groupe Kobal't et du collectif La Galerie, mené par Céline Champinot.

**LUCAS LELIEVRE**  
**CRÉATION SONORE**

Il étudie le son en BTS cinéma/audiovisuel avant d'intégrer en 2008 l'École du Théâtre National de Strasbourg. Durant sa formation, il travaille avec Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Jean Jourdeuil et Gildas Milin. En 2009, il entame une collaboration avec la créatrice sonore *Madame Miniature* en co-réalisant la bande son de *Lignes de Faille* de N. Huston puis de *Sallinger* de B. M. Koltès, mis en scène par Catherine Marnas. Il réalise par la suite la création sonore des spectacles *Ce qui évolue, ce qui demeure* de H. Barker mis en scène par Fanny Mentré, de *Amédée* de Côme De Bellescize, et d'un projet de fiction radiophonique et théâtrale, *Radio femmes fatales, Une étrange aventure de Jo Preston*, écrit et dirigé par Maya Boquet. En 2013, il participe aussi aux "Sujets à Vif" du festival d'Avignon avec Sarah Chaumette et Mirabelle Rousseau pour *SCUM Rodéo* de Valérie Solanas. Il réalise ensuite, les créations sonores des spectacles de Léna Paugam au CNSAD, de Catherine Marnas à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon, de Laurent Gutmann au Théâtre du Luxembourg et de Caroline Marcadé au CNSAD. En parallèle de ses activités sonores, il conçoit des installations lumière avec la compagnie Microserfs, pour *La chevauchée sur le lac de Constance* de Peter Handke en 2012, puis avec la compagnie Y, pour le projet *Utoya*. Il participe actuellement, avec la metteuse en scène Linda Duskova, à la création d'un dispositif d'audioguide immersif pour l'espace muséal, dans le cadre d'un laboratoire pour l'idéfi-CreaTIC.

**NINA MEURISSE**  
**COMÉDIENNE - SOPHIE**

C'est à l'âge de dix ans que Nina Meurisse apparaît dans son premier film, une réalisation de Patricia Mazuy, *Saint-Cyr*, où elle donne la réplique à Isabelle Huppert. Cette première expérience est une révélation pour la jeune femme, et une fois son baccalauréat en poche, elle quitte sa ville natale de Caen pour s'installer à Paris où elle rentre au Conservatoire d'Art dramatique du 14ème arrondissement de la capitale, puis au Studio Théâtre d'Asnières. C'est en 2002 qu'elle décroche un nouveau rôle, cette fois-ci à la télévision, en participant au téléfilm *Des épaules solides* d'Ursula Meier. La même année, âgée seulement de quatorze ans, elle réalise son premier court-métrage, *Petit traité de marketing*, qui est récompensé par le Prix de l'Humour au Festival de Houlgate. Les années suivant cette reconnaissance, la jeune actrice enchaîne les rôles dans des courts-métrages comme *L'Escalier* (2003) et *Rachel* (2006), deux réalisations de Frédéric Mermoud qui remportent de nombreux prix. Lorsqu'en 2010 ce dernier décide de se lancer dans la réalisation de son premier long-métrage, il fait à nouveau appel à Nina Meurisse, qui endosse le rôle principal du thriller *Complices*, où elle joue aux côtés de Gilbert Melki et Emmanuelle Devos. En 2012, elle joue dans le film policier *Mains armées*, puis joue dans *Africaine* en 2015. En 2016/2017, elle reprends les rôles d'Agnès Jaoui, sous sa direction, dans *Cuisine et dépendances* et *Un air de famille*.

**ANTONIN MEYER ESQUERRÉ**  
**COMÉDIEN - PLATONOV**

Antonin Meyer Esquerré a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2009). Au CNSAD, il a

pour professeurs Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar. A sa sortie, il joue au théâtre *Le Laboratoire Chorégraphique de Rupture Contemporaine des Gens*, une création collective de la Compagnie M42 (Prix Paris Jeunes Talents, CDN Montluçon, Théâtre 13 entre 2010 et 2014). Il joue en 2012 dans *Maison d'arrêt d'E. Bond* dans une mise en scène d'Aymeline Alix au JTN et *Silence, Travail* d'Hélène Poitevin à Confluences. Il intègre également *La bande du Tabou*, une mise en scène collective créée au Théâtre 13 en 2013, puis Prix du Festival d'Anjou en 2014 et en tournée depuis. En 2014, il joue dans *Le Corbeau et le pouvoir* mis en scène par Sophie Gubri au Lucernaire, puis dans *4.48 Psychose* dans une mise en scène de Sara Llorca au Théâtre de La Loge et prochainement au Théâtre de l'Aquarium. En 2015 il travaille avec Lorraine de Sagazan sur *Démons*, une adaptation de la pièce de Lars Norén à Mains d'oeuvres, à la Loge et au Théâtre de Belleville et sera en résidence au Théâtre de Vanves pour sa prochaine création *Une maison de Poupée* en 2016.

#### **CHLOE OLIVERES** **COMÉDIENNE - SACHA**

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2009), Chloé a pour professeurs Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Gérard Desarthe, Daniel Mesguich, Alfredo Arias, Antoine Mathieu, Mario Gonzales, Caroline Marcadé... De 2007 à 2009, elle participe aux Portraits d'acteurs sous la direction de Pierre Notte au Théâtre du Vieux-Colombier. Elle participe également à des stages avec Ariane Mnouchkine, Krystian Lupa, Benjamin Lazar (théâtre baroque) ou Ippai Shigeyama (Kyogen). Elle joue notamment dans *Il faut je ne veux pas*, un dyptique d'Alfred de Musset et de Jean-Marie Besset, mis en scène par ce dernier ; *La Dernière Noce*, création

collective masquée du théâtre Nomade ; *RER* de Jean-Marie Besset, mis en scène par Gilbert Désveaux ; *Vania, Histoire de la révolte* d'après Anton Tchekhov (rôle de Sonia) et *Gloire aux endormis*, mis en scène par Denis Moreau ; *Asservies* de Sue Glover et *Une famille ordinaire* de José Pliya, mis en scène par Maxime Leroux ; *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Catherine Hirsch et Antoine Mory (rôle d'Elvire) ; et dans *La Comédie sans titre* de Federico Garcia Lorca, mis en scène par Anahita Gohari.

Au Théâtre du Rond-Point, Pierre Notte la dirige dans *Sortir de sa mère / La Chair des tristes culs*, diptyque présenté en 2013, dans *C'est Noël tant pis*, en 2014 et dans *Sur les cendres en avant* en 2016.

En 2015, elle fonde le collectif Les Filles de Simone avec Tiphaine Gentilleau et Claire Fretel et crée *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*, présenté au Rond-Point en octobre 2015 et repris en septembre 2016.

#### **MATHIEU PEROTTO** **COMÉDIEN - OSSIP**

Mathieu Perotto intègre le CRR d'art dramatique de Lyon dirigé par Philippe Sire en 2012. Il a l'opportunité de travailler entre autres avec Laurent Brethome, Richard Brunel et le collectif La Meute/Thierry Jolivet. Il entre en 2015 au CNSAD (promotion 2018) et se forme au contact de Nada Strancar, Yvo Mentens, Caroline Marcadé, Jean-Yves Ruf, Jean-Louis Martinelli et le Birgit Ensemble.

À l'occasion des Cartes Blanches de 2e année au CNSAD, il écrit et met en scène sa première pièce, *Casser les miroirs*, et joue en parallèle dans les créations d'autres étudiants. En octobre 2018, il joue dans une adaptation du Piège de Méduse d'Erik Satie, mise en scène d'Alex Crestey, au Théâtre des Clochards Célestes, à Lyon.

Il répète actuellement pour Villa Dolorosa de Rebekka

Kricheldorf, mise en scène de Pierre Cuq, qui sera présentée au deuxième tour du concours 2019 du Théâtre 13 en mars 2019.

En parallèle, il tourne pour des court-métrages d'étudiants de la Fémis ainsi que dans *L'État Sauvage*, deuxième film de David Perrault, aux côtés d'Alice Isaaz, Déborah François et Bruno Todeschini, dont la sortie est prévue en 2019.

#### **BENJAMIN THOLOZAN** **COMÉDIEN - NICOLAS**

Benjamin Tholozan se forme à l'école du Théâtre National de Chaillot et au Studio d'Asnières (CFA des comédiens). Il travaille au Théâtre sous la direction d'Antoine Bourseiller (*Notre-Dame des Fleurs* de Jean Genet, Théâtre National de Nice et Théâtre du Gymnase à Marseille), Pauline Bureau (*Le Cabaret de 4 sous* d'après Brecht), Jean-Paul Wenzel (*Les Habitants* d'Arlette Namiaud, Scène nationale de Sénart), Jean-Louis Martin Barbaz (*La Cerisaie* de Tchekhov au Théâtre Silvia Monfort, *Lorenzaccio* au Théâtre de l'Ouest Parisien) et William Mesguich (*Ruy Blas* au Théâtre Mou etard). Il joue par la suite dans plusieurs créations comme *Le laboratoire chorégraphique de rupture contemporaine des gens* au Théâtre 13 et au CDN de Montluçon, ainsi que *Ceci n'est pas un rêve* mis en scène par Lorraine de Sagazan au Théâtre de La Loge et au Théâtre de Belleville. Il est également récitant à l'opéra dans *La Flûte enchantée* de Mozart au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra National de Montpellier. En 2015, il participe au spectacle *Murs* de la compagnie espagnole La Fura dels Baus à La Villette. Il tourne au cinéma et à la télévision avec Romain Delange, Rémy Bazerque, Frédéric Berthe, Christian Merret-Palmair, Denis Malleval, Stéphane Clavier et Claude Goretta.